Document généré le 23 avr. 2024 21:53

Études internationales

Living Beyond the Borders: Essays on Global Immigrants and Refugees, Edward Shizha, Rosemary Kimani-Dupuis et Priscilla Broni (dir.), 2018, New York, Peter Lang, 286 p.

Camille Lefebvre

Volume 50, numéro 2, été 2019

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1071194ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1071194ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

École supérieure d'études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lefebvre, C. (2019). Compte rendu de [*Living Beyond the Borders: Essays on Global Immigrants and Refugees*, Edward Shizha, Rosemary Kimani-Dupuis et Priscilla Broni (dir.), 2018, New York, Peter Lang, 286 p.] *Études internationales*, *50*(2), 336–339. https://doi.org/10.7202/1071194ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Contrairement aux arguments socioéconomiques simples habituellement présentés comme bases de la mobilisation politique dans le cas de la Turquie, l'auteur développe un argument complexe pour expliquer cette mobilisation, particulièrement la mobilisation électorale, cause principale de réussite du Parti de la justice et du développement.

Ces arguments sont de trois niveaux. Économiquement, cette mobilisation tient à la variation provinciale des taux de chômage entre les provinces gérées par les islamistes et les autres provinces : politiquement, elle tient à la crise de l'État au niveau de l'ordre et de la justice (perturbations sociales et injustice, réelle ou illusoire, ressentie par les islamistes), et à la capacité de mobilisation des entrepreneurs religieux dans la société : et enfin, elle tient au niveau de la relation de l'État avec les mouvements islamistes, soit par l'inclusion ou l'exclusion, et au développement de la pénétration des institutions religieuses islamiques.

Les niveaux élevés de la mobilisation politique islamiste en Algérie sont dus, selon l'auteur, à plusieurs facteurs réunis, qui sont des institutions islamiques fragmentées, la divergence des objectifs poursuivis par les islamistes et par l'État, la pénétration sociale dense des institutions islamiques, les grandes crises d'ordre et de justice, et l'expérience rapide de la libéralisation politique, ce qui a abouti à la confrontation entre l'État et les mouvements islamiques.

L'étude exploite bien les données recueillies pour analyser les origines institutionnelles de la mobilisation politique islamiste. Pourtant, certaines questions s'imposent et remettent en cause les résultats obtenus. Quelles sont les raisons du choix de ces trois États comme exemples de leurs groupes ? Prenons l'exemple de l'Algérie : ce pays n'a pas connu d'invasion militaire extérieure ou de révolution comme d'autres éléments de son groupe (Irak, Afghanistan ou Iran). À quel niveau les facteurs choisis influencent-ils le phénomène étudié ? Jusqu'à quel point peut-on généraliser les résultats de la recherche aux autres États, eu égard à la particularité de chaque État et de son contexte historique, politique et social ? N'y a-t-il pas des facteurs extérieurs négligés dans l'étude du phénomène ?

Mohamed EDDAOUI
Département de science politique
Université Laval
Québec, Canada

Living Beyond the Borders: Essays on Global Immigrants and Refugees

Edward SHIZHA, Rosemary KIMANI-DUPUIS et Priscilla BRONI (dir.), 2018, New York, Peter Lang, 286 p.

Le domaine de l'immigration est complexe et sujet à débats : les travaux sur le sujet traitent

amplement de la difficulté qu'ont les autorités étatiques à concilier les considérations humanitaires avec la lutte contre l'impunité. Ainsi, le contrôle des frontières et la protection des citoyens s'opposent au concept de mobilité globale, et la résurgence de nationalismes exacerbés et de politiques populistes visant à protéger la sécurité nationale constituent une réalité de plus en plus difficile à ignorer. Toutefois, les conséquences des migrations transfrontalières sont présentées de manière originale par cet ouvrage collectif, qui en aborde à la fois les volets politiques, sociaux et juridiques. Afin d'examiner les problèmes associés au mouvement des personnes, Edward Shizha, Rosemary Kimani-Dupuis et Priscilla Broni utilisent une approche multidisciplinaire qui traduit non seulement les complexités du transnationalisme et de la mondialisation, mais qui précise également leurs répercussions sur les migrants. Ces auteurs viennent ainsi combler un vide dans la recherche, non seulement en traitant de ce sujet de façon beaucoup plus intégrale et complète, mais en examinant plus particulièrement le cas du Canada.

Le travail de recherche réalisé par les auteurs permet de pousser l'analyse des multiples enjeux actuels de la globalisation. Les lacunes législatives des différents programmes gouvernementaux canadiens en matière d'immigration et les problématiques liées à l'intégration des nouveaux arrivants sont ainsi développées et illustrées par des cas types, notamment celui de l'arrivée des réfugiés syriens au Canada. Sous la direction de Shizha, Kimani-Dupuis et Broni, cet ouvrage s'éloigne de l'approche traditionnelle en présentant la réalité du transnationalisme du point de vue des migrants.

L'ouvrage est divisé en fonction de convergences thématiques, rassemblées en quatre parties principales. La partie I aborde les politiques d'immigration au Canada, leur évolution, leurs lacunes et le concept du multiculturalisme. Les parties II et III traitent du sentiment d'appartenance et de la notion de « chez soi », de l'identité de genre et du mouvement transnational vécu par les femmes et les minorités sexuelles. La partie IV présente plus particulièrement les expériences de travail et les difficultés rencontrées par les migrants économiques.

Tout au long de cet ouvrage, la notion qu'une intégration efficace permet de tisser des liens sociaux, d'occuper de nouvelles fonctions et de se développer au sein de nouveaux réseaux se dégage des différentes idées proposées. Plus spécifiquement, les auteurs traitent de l'importance d'être accepté par la société d'accueil, car un sentiment d'appartenance favorise les interconnexions et le développement du multiculturalisme. Les migrants doivent pouvoir se définir par leurs expériences, mais aussi par

l'incorporation de leurs traditions et de leur culture au sein de leur nouvelle communauté. Les auteurs discutent aussi des difficultés liées à cette intégration en dépeignant les préjugés engendrés par la globalisation qui, tout en perpétuant des rapports de pouvoir inégaux, nuisent à l'accueil des nouveaux arrivants. Par exemple, considérer que ceux-ci sont violents et dangereux constitue un stéréotype récurrent qui nuit à leur intégration. La criminalisation des migrants projette une image négative qui rend plus laborieuse l'admission des investisseurs économiques, des travailleurs étrangers, des réfugiés et même des étudiants universitaires. L'étude du rôle des femmes migrantes naviguant dans ces eaux troubles est l'un des points forts de l'ouvrage, puisqu'elle présente un volet original et différent des mouvements migratoires.

La deuxième idée-force qui ressort de cet ouvrage permet de démystifier les complexités du système d'immigration canadien. Les auteurs décrivent les problèmes liés aux délais, aux décisions d'expulsion et de renvoi et à la difficulté d'accéder aux services de santé. L'idée que le Canada fait preuve de négligence envers les réfugiés est avancée par la présentation des mesures étatiques qui favorisent les migrants économiques. Les auteurs comparent de manière objective les embûches financières rencontrées par les migrants qui s'installent au Canada, avec des coûts importants qui incombent aux contribuables canadiens. Ces situations ont de lourdes conséquences : la difficulté pour les nouveaux venus de vivre une expérience sociale positive y est dépeinte, tout comme les cas de fraudes et d'usurpations d'identité qui minent la confiance des citoyens envers les réfugiés. Le discours politique canadien, qui prône l'ouverture et le leadership du pays en matière d'immigration, est critiqué par les auteurs. En effet, la réalité démontre plutôt que les migrants se retrouvent isolés de la société et qu'ils ne sont pas pris en charge adéquatement par le gouvernement. Il serait urgent d'améliorer les mesures d'encadrement afin d'aider de manière plus concrète les réfugiés. Notamment, il serait intéressant d'augmenter les fonds alloués aux organismes à but non lucratif qui aident les nouveaux arrivants ou encore de faciliter l'accès aux services de santé à toutes les catégories de réfugiés. L'ouvrage traite d'ailleurs des difficiles conditions de vie de ce groupe de personnes qui fuient la persécution et qui se retrouvent le plus souvent en position de vulnérabilité.

Ce travail rassemble plusieurs sous-thèmes d'un sujet complexe, tout en exposant un travail de recherche rigoureux. Le lecteur peut ainsi avoir une idée globale des différents enjeux qui s'imbriquent les uns dans les autres, l'ouvrage présentant de manière exhaustive la situation des migrants au Canada. Les

auteurs contribuent significativement aux travaux sur le sujet par leurs perspectives variées en la matière et par leurs angles d'approches pluridisciplinaires. Une critique du système judiciaire plus approfondie aurait toutefois été intéressante, par une étude plus pointue des lois sur l'immigration au Canada. Une analyse historique des outils normatifs aurait peut-être permis une meilleure compréhension des préjugés qui existent toujours envers les migrants. L'ouvrage peut néanmoins être fort utile pour les chercheurs de tous les domaines qui souhaiteraient élargir leurs connaissances sur les différents aspects de ce sujet.

Camille LEFEBVRE
Faculté de droit
Université Laval
Québec, Canada

RÉGIONALISME ET RÉGIONS

ARCTIQUE

Cold Rush: The Astonishing New Story of the New Quest for the Polar North

Martin BREUM, 2018, Montréal, McGill Queen's University Press, 242 p.

Le discours alarmant au sujet de la fonte des glaces de l'Arctique, amplifié par de spectaculaires images du pergélisol diminuant d'année en année, occupe de plus en plus le débat public. Différents acteurs politiques et économiques perçoivent dans ce phénomène géologique l'ouverture de nouvelles possibilités, mais également la source de potentielles nouvelles tensions. C'est ce que se propose d'explorer Martin Breum dans son ouvrage *Cold Rush: The Astonishing New Story of the New Quest for the Polar North*, composé d'articles déjà publiés en danois en 2013 et 2014 et actualisés ici. Journaliste danois spécialiste de la question, il rassemble des informations sur les transformations des stratégies politique, économique et sécuritaire du Danemark dans l'Arctique. Son livre retrace une chronologie des aspirations danoises dans cette région du monde et leurs transformations depuis la déclaration d'Ilulissat de 2007, dans laquelle les cinq États de l'Arctique (Canada, États-Unis, Danemark, Norvège et Russie) s'engageaient à régler leurs différends selon les règles onusiennes. Bien que la région étudiée ne concerne directement qu'une poignée d'États, Martin Breum argue que les répercussions de son développement concernent l'ensemble des acteurs de la scène internationale.

Une première grille de lecture présente les enjeux de la région arctique et les réactions des acteurs à ceux-ci. La fonte des glaces induite par le réchauffement climatique rend envisageable l'exploitation de ressources jusqu'alors inaccessibles, et non des moindres, puisqu'est suspectée la présence de pétrole, de terres rares et d'uranium. Par ailleurs, la perspective d'une navigation rendue plus aisée ouvre